Léonard Burnand, *Les Pamphlets contre Necker. Médias et imaginaire politique au XVIII^e siècle*

Jean Paul De Nola

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5968>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5968

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 176

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jean Paul De Nola, « Léonard Burnand, *Les Pamphlets contre Necker. Médias et imaginaire politique au XVIII^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5968> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5968>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Léonard Burnand, *Les Pamphlets contre Necker. Médias et imaginaire politique au XVIII^e siècle*

Jean Paul De Nola

RÉFÉRENCE

LÉONARD BURNAND, *Les Pamphlets contre Necker. Médias et imaginaire politique au XVIII^e siècle*, Paris, éditions classiques Garnier, 2009, pp. 410.

- 1 À trois reprises Ministre des Finances – plus exactement Directeur du Trésor Royal, puis Contrôleur général des Finances – de Louis XVI, Jacques Necker fut en butte à de furieuses contestations. Celles-ci étaient confiées à une foule de pamphlets, libelles, satires et autres “nouvelles à la main”. La campagne dénigrante se déclencha à trois reprises, coïncidant avec les trois mandats ministériels de Necker: 1776-1781, 1788-1789, 1789-1790.
- 2 La première polémique regardait la question du blé, qui opposait deux écoles: les Physiocrates (ou “Economistes”), favorables à la libre circulation des marchandises, et les protectionnistes (qui prétendaient l’intervention de l’État dans le commerce céréalier). Necker adhérait à cette tendance-ci (cf. *Sur la législation et le commerce des blés*, 1775), contrairement à son prédécesseur Turgot, comme dans le passé Colbert avait pris le contre-pied de Sully et comme, au XX^e siècle, Keynes résistera à la doctrine de Friedman.
- 3 En un second temps la cabale porta plutôt sur la fonction prestigieuse échue à Necker. En principe, elle devait être exercée par un Français, catholique, noble, “financier” – on entendait trésorier, receveur ou fermier général – et, évidemment, monarchiste. Or, notre Genevois était étranger, protestant, roturier et banquier, et il était né dans une République! Il eut le tort de publier, pour la première fois dans l’histoire de France, la

liste des recettes et dépenses de l'État (*Compte rendu au Roi*, 1781) et de préconiser l'institution d'Assemblées provinciales.

- 4 La position de Necker devient beaucoup plus difficile dans la période des troubles insurrectionnels. Les royalistes extrêmes le considéreront comme le “fourrier de la Révolution”, tandis que pour les soi-disant “patriotes” il représentera l'arrière-garde de la réaction. Cet homme probe fut victime de ce qu'on appelle aujourd'hui un “lynchage médiatique”.
- 5 L'auteur de cet essai sur *Les Pamphlets contre Necker* a eu un double mérite. Il a mis en lumière tout un pan de la littérature mineure du XVIII^e siècle, qui, certes, ne présente pas les mêmes mérites que les chefs-d'œuvre classiques, mais qui, par l'ample diffusion – généralement clandestine – et par le retentissement populaire dont elle a joui, a contribué à former l'état d'esprit d'une époque. En second lieu Léonard Burnand a consulté des centaines d'écrits polémiques et de publications savantes, mais aussi des dizaines de sources manuscrites conservées dans les bibliothèques et archives de France, de Suisse et même des États-Unis (Harvard).